La résistance finlandaise ne se désunit pas devant la poussée des hordes soviétiques

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

De gros incendies ont été signalés la nuit dernière dans le fort d'Abo dans le golfe de Botnie, à la suite du premier raid aérien sérieux entrepris par l'aviation russe depuis les premiers jours de la guerre. Une bombe incendia quatre maisons et les flammes se développèrent rapidement.

Helsinki a été survolé aussi par des bombardiers russes qui ont pénétré dans le puissant cercle de feu des batteries anti-aériennes.

Les rues principales étaient bondées d'acheteurs de Noël quand les canons ouvrirent le feu. C'est alors que sonna l'alarme.

Le nombre des avions a été estimé de façon différente, de huit selon les uns, à dix-huit selon les autres. Deux ont été abattus.

Onze grosses bombes sont tombées dans un champ près de la ville creusant d'immenses cratères.

Apparemment les Russes voulaient s'attaquer à l'aérodrome.

Le sort de la Finlande peut être décidé dans la demi-obscurité de l'hiver arctique.

Après trois semaines de combat la plus dangereuse menace vient de l'extrême-nord. C'est dans ce seul secteur que les Russes ont avancé et les avions de reconnaissance finlandais signalent l'arrivée ininterrompue de nouveaux renforts.

D'après le communiqué des Soviets, l'armée rouge a avancé de **85 kilomètres** au sud de **Petsamo**. Les Finlandais admettent leur retraite, mais ils ajoutent qu'ils tiennent toujours **Kemijaervi** au sud de la ville du nickel de **Salmijaervi** où ils se défendent sur une ligne solide.

Sur les trois autres fronts, en Finlande centrale, au nord de Lagoda et dans l'isthme de Carélie les Russes ont été immobilisés ou rejetés.

17.000 Russes ont été tués ou capturés sur le front de la Finlande centrale.

Deux cent mille hommes de troupes d'élite de la garnison de Moscou ont été envoyés sur le front récemment, selon les informations finlandaises.

L'armée rouge en Finlande est maintenant estimée à un demi-million d'hommes. Les pertes russes sont de **30.000 à 40.000 hommes.**

ON S'ATTEND A UNE IMPORTANTE BATAILLE DANS LE SECTEUR DE SALLA

Stockholm, 20. — On s'attend à ce qu'une importante bataille soit livrée aujourd'hui dans le secteur de Salla, après dix jours de combats sanglants, écrit à son journal le correspondant du « Swenska Dagbladet ».

Les Russes poussent leurs attaques dans deux directions ; d'abord dans celle de Saveroski pour essayer de couper la retraite finlandaise, ensuite dans celle de Kemijaervi, pour essayer d'atteindre la voie ferrée qui va à Tornio.

L'armée soviétique a mis en ligne un type de tank amphibie employé depuis un an par les troupes russes et qui peut se mouvoir également dans l'eau au moyen d'une hélice.

Les Finlandais utilisent un canon anti-tank d'un nouveau modèle inventé par un officier d'artillerie finlandais et exécuté à l'étranger. Ce canon possède une puissance extraordinaire de perforation, mais les Finlandais n'en ont pas encore un nombre suffisant.

La situation militaire est dépeinte avec netteté par le communiqué finlandais

Helsinki, 20. — Voici le communiqué finlandais : Dans l'Isthme de Carélie, les Russes ont attaqué violemment toute la journée. Après une préparation d'artillerie violente et prolongée, l'infanterie soviétique a donné l'assaut, soutenue par des centaines de tanks de différents types.

La principale attaque a été menée comme la veille entre Kaukjaervi et Muolajaervi. Mais de grandes forces ont attaqué également en d'autres points.

Toutes les attaques ont été repoussées.

Dans la soirée, les troupes finlandaises tenaient toutes leurs positions. Les pertes en hommes sont également considérables

Sur la frontière Est, nos forces avances dans la direction de Salla. Nous avons pris un nombreux butin dont 3 tanks, un canon, des mitrailleuses 30 camions et de grandes quantités de munitions

Sur le front de Petsamo, nos troupes se sont retirées à Kornettijaervi. Par ailleurs, rien à signaler d'important.

Sur mer. — On a enregistré une vive action des forces navales et aériennes ennemies contre les batteries côtières de Kolvisto Les forts de la côte ont collaboré en plusieurs endroits à la défense anti-aérienne.

Dans les airs. — Le 19 décembre a été le jour le plus actif depuis le début de la guerre. A partir du matin, les avions russes se sont livrés à plusieurs attaques sur le théâtre des opérations dans l'Isthme de Carélie et au Nord du Lac Ladoga.

En dépit de ces attaques en grandes forces les Finlandais n'ont subi que des pertes minimes.

En plus des attaques sur le front on a enregistré de nombreuses attaques à l'intérieur. Les avions ennemis ont bombardé Turku, Sortevala, le voisinage d'Helsinki, Hangoé et les îles de l'archipel finlandais, tuant et blessant de nombreux civils. Les bombardements ont causé plusieurs incendies d'immeubles privés. On estime que 200 avions ennemis ont survolé le territoire finlandais durant cette journée.

Les forces aériennes finlandaises ont été engagées dans de sévères combats surtout au-dessus de l'isthme de Carélie. Ces combats ont continué toute la journée. On a établi avec certitude que les avions finlandais avaient abattu 14 avions ennemis, surtout les bombardiers ; en outre, les avions finlandais ont été occupés derrière les lignes russes à des actions de reconnaissance et ont bombardé et mitraillé des objectifs militaires.

La D. C. A. finlandaise a été également active toute la journée. Jusqu'à présent on a pu établir avec certitude que six avions ennemis ont été abattus par la D. C. A. de sorte que, d'après les rapports certains parvenus jusqu'à présent. 20 avions russes ont été abattus pendant la journée du 20. En outre, un certain nombre de cas n'ont pas été confirmés souvent parce que l'avion soviétique était allé s'abattre en territoire russe.

On peut cependant admettre comme certain que d'autres avions russes abattus seront encore découverts sur notre territoire durant la journée du 19. Un avion de bombardement russe abattu précédemment a été découvert et on a pu établir qu'un autre avion russe avait été abattu le 18 et était tombé en mer près de l'isthme de Carélie.

Défense énergique des batteries côtières finlandaises

Helsinki, 20. — On ne possède pas de renseignements sur le croiseur russe « Révolution d'Octobre », qui, d'après certaines informations de source étrangère, aurait été coulé

On fait remarquer que chaque jour l'un des deux grands cuirassés russes, le « Révolution d'Octobre » ou le « Marat » tente de sortir pour bombarder les côtes finlandaises.

Ce sont surtout les batteries côtières de Koisvisto qui sont attaquées le plus fréquemment. Ces batteries qui commandent en effet le secteur de l'isthme de Carélie, sont extrêmement puissantes.

LA TEMPÉRATURE EST TOMBÉE A 30 DEGRÉS AU-DESSOUS DE 0

Oslo, 20. — On mande de la frontière finnoise au « Norsk Telegrambureau » : Le nouveau Quartier Général des Soviets sur le front Nord serait établi à Salmijaervi. Le transport intense d'hommes et de matériel continue de Petsamo vers le Sud.

Selon certains renseignements, les Russes auraient 100.000 hommes (détachements motorisés non compris) sur le front Nord. Les pertes russes seraient grandes.

Les troupes russes arrivant de Petsamo sont bien équipées. La température est actuellement de 30 degrés au-dessous de zéro sur le front Nord et le froid semble vouloir augmenter.

IMPORTANTS RAIDS AÉRIENS SOVIÉTIQUES

Stockolm, 20. — Les raids aériens soviétiques ont été particulièrement importants dans la journée d'hier, écrit le correspondant du « Stockholm Tidningen » en Finlande. Soixante-cinq avions venus de Léningrad et ving-cinq des ports de la Baltique, ont jeté, au total 66 bombes ne causant pratiquement aucun dommage.

Les Russes ont perdu vingt avions ce qui porte le chiffre total de leurs pertes depuis le début de la guerre, à 59 avions.

Helsinki, 20. — Deux alertes aériennes ont eu lieu aujourd'hui un peu avant 10 heures, à Helsinki, aucun des avions n'a été vu, mais on suppose qu'ils sont passés à une certaine distance de la ville.

UN BEAU GESTE DES SOLDATS FINLANDAIS

Helsinki, 20. — Les soldats finlandais de l'Isthme de Carélie ont réuni une somme de 150.000 marks finlandais, soit 130.000 francs environ pour la défense du pays. Ils ont également donné 26 anneaux d'or.

DJANOV. LE BRAS DROIT DE STALINE, SERAIT EN DISGRACE

Copenhague, 20. — Le bruit court en Finlande, écrit le correspant dans ce pays du « National Tidende », que Djanov, le bras droit de Staline et surnommé le Prince Royal de Russie est tombé en disgrâce. La raison de cette disgrâce serait que Djanov aurait conseillé l'ouverture de la campagne de Finlande à une époque défavorable et sans préparation suffisante.

DE VIOLENTES BAGARRES ÉCLATENT DANS LE NORD-OUEST DE LA RUSSIE

L'Agence « Pat » communique : Frontière soviétique, 20. — Des bagarres se produisent de plus en plus souvent en U.R.S.S. dans tout le Nord-Ouest de la Russie. L'éclairage étant supprimé par ordre des autorités militaires, on a dû renforcer les garnisons. En même temps, on procède à de nouvelles arrestations et de nombreuses déportations, surtout parmi les militaires.

La propagande stalinienne dépasse toutes les limites normales

Moscou, 20. — Il parait que les artistes soviétiques en tournée sur le front de Finlande magnétisent les blessés finlandais par l'invocation du nom de Lénine.

La « Krasnaya Karelia » raconte sans rire l'histoire de Eino, un blessé finlandais fait prisonnier par les soldats rouges qui, dans son épouvante refusait de manger, tremblait, se cachait sous les couvertures, quand, compatissants, les infirmiers s'approchaient. Les artistes vinrent jouer dans la salle de l'hôpital de campagne où il se trouvait, et un artiste déclama un poème de Mayakovski et prononça fortement : « Lénine, Lénine ». Que ressentit Eino ? Il rejeta le drap de son visage, ses yeux s'illuminèrent, un sourire se dessina sur son visage, ses lèvres desséchées répétèrent : Lénine, etc... et ensuite, le soldat finlandais, définitivement conquis, s'humanisa.

La Radio finlandaise lance un appel au peuple russe

Stockholm, 20. — Pendant une interruption du programme des postes d'émission de Moscou, la T. S. F. finlandaise a lancé, aujourd'hui, un nouvel appel en langue russe au peuple de l'U. R. S. S., demandant de s'élever contre la guerre de provocation et de faire la paix avec la Finlande.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. Jeudi 21 décembre 1939 ; Soleil ; Lever. 7 h. 43 ; coucher, 15 h 54 ; Lune ; Lever 12 h. 50; coucher, 1 h. 59.

Aujourd'hui : Saint-Thomas. — Demain : Saint Honorat

4 COUPS DE MAIN ALLEMANDS SUR LE FRONT FRANÇAIS

Paris, 20. — Malgré le brusque dégel, après quelques jours de froid sec, il a plu hier toute la journée sur le front, l'activité de patrouilles et de coups de main est restée vive.

L'agressivité de l'infanterie allemande a été surtout marquée sur le front de Lorraine, entre la Moselle et les Vosges, dont la ligne a été en quelque sorte jalonnée au cours de la journée d'hier par au moins quatre entreprises allemandes contre les petits postes et les positions avancées françaises. Ces tentatives ont dégénéré en combats d'infanterie assez vifs.

Ce fut d'abord un coup de main mené contre un petit poste français par environ une section d'infanterie allemande

Ailleurs, deux patrouilles allemandes de reconnaissance se sont approchées assez près de deux postes français de surveillance pour que d'assez vifs combats à la grenade s'engagent par dessus le réseau de fils de fer.

Enfin, sur un quatrième point du front de Lorraine, un coup de main assez important a été déclenché contre un bois par le commandement allemand. Il groupait à peu près les effectifs de combat d'une compagnie et a été repoussé après un vif combat d'infanterie, des tirs d'armes automatiques et l'intervention massive de l'artillerie française de soutien dont les tirs précis ont mis le désordre dans les groupes d'assaut allemands qui se repliaient.

Toutes les entreprises allemandes ont été ainsi repoussées et les agresseurs ont laissé une mitrailleuse sur le terrain.

Après cette journée agitée, la nuit a été calme.

Du point de vue aérien, le mauvais temps n'a pas permis une grande activité dans la zone du front. Par contre, l'aviation de reconnaissance lointaine allemande a été un peu plus active que de coutume et ses appareils ont accompli des vols à haute altitude au-dessus des régions du Nord, du Nord-Ouest et de l'Ouest de la France.

On ne signale par ailleurs aucun changement notable dans le dispositif général des concentrations allemandes sur le cours supérieur du Rhin.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE

(Suite de la première page)

Les dégâts sont évalués à cent mille marks, soit un million et demi de francs. Le délinquant est âgé de 19 ans à peine.

Des Allemands condamnés pour avoir écouté des postes étrangers

Berne, 20. — Les Tribunaux spéciaux qui fonctionnent très activement en Allemagne, ont condamné à des peines sévères toute une série de prévenus accusés d'avoir écouté les postes étrangers et d'avoir répandu, dans leur entourage, des informations ainsi obtenues.

La « Gazette de Francfort » signale une condamnation à deux ans de réclusion prononcée à Furth, une autre à quinze mois de réclusion dans la région de Saul, une troisième de deux ans de réclusion à Osnabruck.

Le temps des alertes sera rattrapé la nuit

Berne, 20. — Une ordonnance ministérielle règle, en Allemagne, la gestion du paiement des salaires pendant les alertes, en cas de danger aérien. D'après les indications fournies par la « Gazette de Francfort », pour les ouvriers travaillant à l'heure, ceux-ci devront, dans un délai de six mois, faire du travail de nuit pour remplacer, au tarif normal, le temps de travail perdu pendant les alertes.

UN DISCOURS de Sir Samuel Hoare Lord du Sceau Privé

Londres, 20. — La Grande-Bretagne veut la paix, mais pas une paix qui signifie l'esclavage progressif a déclaré aujourd'hui Sir Samuel Hoare, lord du Sceau privé, dans un discours radiodiffusé à travers l'Empire.

Sir Samuel a déclaré que si on lui demandait la raison pour laquelle l'Empire britannique combat aujourd'hui, il ne répondrait pas à cette question en tant que ministre. On ne trouvera pas la réponse à Downing Street, a-t-il dit, je ne crois pas qu'on la trouve davantage dans les salles où les cabinets des Dominions se réunissent. Je dois m'exprimer en tant que citoyen britannique, je dois aussi prendre en considération la multitude des peuples du « Commonvealth » qui au jour de la crise se sont écriés : Oui, nous devons combattre !

La décision de ces peuples n'a pas été motivée par des ambitions d'ordre politique, ni par les conseils d'amiraux ou de généraux, ni davantage par la jalousie envers l'Allemagne. Cette décision a été prise parce que ces peuples avaient la certitude que les principes qui pour eux sont inappréciables se trouvent en danger ; la possibilité de vivre de façon ordonnée et heureuse dans le monde se trouvait anéantie et détruite.

Nous voulons certes la paix, mais non une paix qui contienne toujours le germe contagieux de la guerre, nous ne voulons pas d'une paix qui signifie un esclavage progressif.

Les attaques aériennes différées et l'arrivée des premiers Canadiens

Il peut paraitre étrange que les attaques aériennes auxquelles nous nous étions attendus n'aient pas été faites, mais cela nous sied fort bien. Plus les attaques aériennes sont ajournées mieux nous serons à même d'y faire face et de les repousser.

Faisant allusion à l'aviation britannique. Sir Samul a déclaré : Si l'ennemi décide de nous livrer combat dans les airs, nous sommes prêts à nous mesurer avec lui, nous ne restons pas oisifs. Nous avons l'intention de garder notre place au 1er rang, d'obtenir et de maintenir la suprématie dans l'air.

Le Lord du Sceau Privé a enfin fait allusion à l'arrivée des troupes canadiennes en Angleterre et a évoqué les glorieux souvenirs qu'a fait revivre en Grande-Bretagne la présence des vaillants soldats canadiens sur le sol britannique.

VISITE AUX FORMATIONS tchécoslovaques de France

(Suite de la première page)

A l'entrée du camp le drapeau tchécoslovaque flotte fièrement à côté du drapeau français. Il est six heures du matin, le clairon a sonné le « badicek », les baraques se vident de leurs occupants, les compagnies se mettent au garde-à-vous.

Ce soldat de deuxième classe, grand et maigre, que je vois au premier rang, c'est un chef d'orchestre qui a changé sa baguette pour un fusil. Cet autre était représentant en Yougoslavie, d'une grande maison de tissus de *Brno*. Ce caporal instructeur était en route pour une île du Pacifique quand il a appris en Syrie que ses compatriotes s'armaient en France contre l'oppresseur de son pays. Il a fait demi-tour et pris le premier bateau en partance sur Marseille...

La même méthode militaire

Tous, en manches de chemise, fusil en main, ils font l'exercice. Invariablement un jeu amusant suit, car les soldats d'une armée moderne doivent être frais et dispos, non seulement de corps, mais d'esprit.

Ce n'est d'ailleurs un secret pour personne que l'ancienne armée tchécoslovaque a été instruite selon les méthodes françaises, de sorte que la science militaire tchécoslovaque ne laisse guère à désirer. Au hasard des rencontres, j'ai interrogé quelques-uns de ces hommes. Tous, pour le danseur de ballets, comme pour le caporal, les raisons de se battre sont simples et nettes. Chaque citoyen tchécoslovaque a ressenti l'humiliation que l'Allemagne a infligée à son pays comme une injure personnelle. Hitler leur a tout pris à tous : leur patrie, leurs biens, leurs libertés. Et leur vie n'a désormais d'autre but que de retrouver tout cela.

« Les Allemands nous ont appris à haïr »

— « Les Allemands nous ont appris à haïr », disent-ils. » De pareils sentiments donnent à des combattants une force singulière, car la haine tue aussi bien que les canons et les fusils.

La sympathie que les populations du Midi témoignent aux soldats de l'armée *tchécoslovaque* est pour eux un précieux bienfait. J'ai vu défiler dans les rues de... vers les sept heures du matin, une compagnie, fusil et fusil-mitrailleur sur l'épaule. Toutes les fenêtres s'ouvraient au son des chants militaires. Ce n'était que sourires, gestes amicaux.

— « Nous sommes fiers de les avoir comme hôtes » me confie un cafetier de la localité... Ce sont de braves garçons et si polis.

Je crois que la population les a pris bien vite en amitié.

L'ÉTAT TCHÉCOSLOVAQUE SUBSISTE

(Suite de la première page)

Déjà on compte dans cette armée des effectifs slovaques au moins aussi importants que ceux d'origine tchèque. Dans toute la France ont été apposées des affiches officielles annonçant la tenue de conseils de révision pour le recrutement des militaires tchécoslovaques.

Une nouvelle étape vient d'être franchie. Un comité national tchécoslovaque a été constitué pour veiller à l'organisation de l'armée. Le Gouvernement français a pris publiquement acte de cette constitution.

Le droit de la Nation tchécoslovaque à l'indépendance ne s'affirme donc pas seulement par la résistance de ses populations opprimées et l'élan des exilés. Il continue à être admis par les Etats alliés et neutres.

DISSENSIONS AU SEIN DU REICH

Le maréchal Goering serait en opposition ouverte avec Von Ribbentrop

De même les officiers supérieurs de l'armée allemande ne priseraient plus les dirigeants nazis

Berne, 20. — Le « Bund » de Berne, se fait l'écho de tous les bruits venant d'Allemagne, et même rapportés dans les milieux diplomatiques, au sujet de l'opposition qui aurait surgi entre le maréchal Goering et M. Von Ribbentrop, relativement à la politique russe du Ministre des Affaires du Reich.

D'après les bruits qui circulent, l'opposition du maréchal Goering, qui reste l'une des personnalités les plus influentes de la politique allemande, dont le prestige demeure très grand parmi la population du Reich et dont la réserve très significative, ces derniers temps, a été remarquée à l'étranger, serait partagée par les officiers supérieurs de l'armée allemande, exaspérés, relève le « Bund », des conséquences d'une très vaste portee du Pacte avec l'Union Soviétique.

Le Grand journal de Berne fait également allusion aux divers bruits, publiés par le journal du Commerce et de la Navigation, de Goteborg, relatifs à une tension entre les officiers supérieurs de l'armée allemande et le Parti.

Bien que tous ces bruits ne puissent être contrôlés, le « Bund » estime que la version du journal suédois sur l'interruption de la campagne ouverte après l'attentat de Munich contre le Front Noir d'Otto Strasser parait vraisemblable.

NEUF MINEURS SONT TUÉS A KOENINGIN ELISABETH

Berne, 20. — On apprend d'Essen que le câble d'une benne s'est brisé cet après-midi à la mine de Kœningin Elisabeth. Neuf mineurs ont été tués.

LA GUERRE NAVALE

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Dès que la police eut été avisée elle annonça la nouvelle à l'ambassade d'Allemagne. Il convient à ce sujet de rappeler que le commandant Langsdorff avait hier rassemblé ses marins dans ce même Hôtel des Immigrants afin de leur donner ses dernières instructions.

Selon une dépêche de Berlin via Amsterdam, les obsèques du commandant du « Graf Spee » auront lieu après-demain, vendredi.

LES RAISONS PLAUSIBLES DU GESTE DU CAPITAINE LANGSDORFF

Londres, 20. — Le suicide du capitaine Langsdorff, commandant du cuirassé « Admiral Graf Spée » au lendemain du jour où il reçut l'ordre de procéder à l'ignominieux sabordement de son navire, a produit une vive sensation dans les milieux navals britanniques.

L'impressionnante décision du commandant allemand est interprétée ici comme un geste qui signifie que cet officier respectueux de la tradition de l'honneur naval a voulu marquer par le sacrifice de sa vie qu'il se désolidarisait à la face du monde et de l'homme qui ordonna la fin sans gloire de son navire et du régime qu'il a instauré en Allemagne.

On estime, d'autre part, à Londres, que le capitaine Langsdorff a pu être confirmé dans sa décision de suicide en apprenant que les autorités allemandes l'avaient induit en erreur en prétendant faussement qu'une formidable force navale alliée attendait le cuirassé à la sortie de Montevideo, alors qu'en fait seuls 3 croiseurs britanniques veillaient en dehors des eaux uruguayennes.

Quoi qu'il en soit, le suicide du capitaine Langsdorff vient, dit-on, à Londres, de porter un coup très grave au prestige des hommes d'Etat allemands qui ont condamné l'« Admiral Graf Spée » à un sort misérable, incompatible avec l'honneur et la tradition des marins.

La dernière lettre

Buenos-Aires, 20. — Le commandant de l' « Admiral Graf Spee », le capitaine Langsdorff, avant de se donner la mort cette nuit avait écrit une lettre à l'ambassade d'Allemagne. Il y déclarait, entre autres choses, que lorsqu'il reçut de son Gouvernement l'ordre de couler le cuirassé, il se proposait, après avoir fait débarquer tout l'équipage, de mourir à bord de son navire dans l'explosion provoquée.

L'INTERNEMENT DE L'ÉQUIPAGE DU CUIRASSÉ ALLEMAND

Buenos-Aires, 20. — L'équipage de l' « Admiral Von Spee » sera interné dans les provinces, les dépenses seront à la charge du Gouvernement Allemand.

Le commandant et les officiers doivent s'engager à ne pas quitter le territoire.

LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS URUGUAYENNE A APPROUVÉ L'ATTITUDE DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Montevidéo, 20. — La Chambre des Députés a approuvé complètement l'attitude du ministre des Affaires étrangères dans l'affaire de l' « Admiral Graf Spee ». Le ministre prépare sa réponse à la protestation que lui adressa le ministre d'Allemagne en Uruguay.

AVANT que le « Columbus » ne quitte Mexico

Mexico, 20. — Pendant les deux mois que le « Columbus » est resté à quai, l'équipage était strictement rationné et cependant le bateau chargeait un important ravitaillement

Peu avant le départ, les « stewards » qui n'étaient pas Allemands refusèrent de suivre le sort du navire En outre, quelques Allemands, membres de l'équipage, désertèrent

Les achats de ravitaillement étaient en partie supportés, sans plaisir, ar la colonie allemande du Mexique lourde charge qui atteignait 25.000 pesos par mois.

LE VINGT-TROISIÈME BATEAU ALLEMAND SABORDÉ

Londres, 20. — Le sabordement du paquebot allemand « Columbus », annoncé de bonne heure ce matin par l'Amirauté, porte à 23 le nombre des navires allemands coulés par leurs équipages afin d'échapper à leur capture pour les Alliés. Leur tonnage s'élève à 239.423 tonnes

En outre 19 navires représentant un tonnage de 88.218 tonnes ont été capturés par la France et la Grande-Bretagne.

Un chargement important est perdu

Londres, 20. — Selon une dépêche de Montevideo, il y a à bord du « Columbus » une cargaison comprenant des centaines de mille de kilos de marchandises destinées à l'Armée allemande.

PAS DE COMMENTAIRES NAZIS

Berne, 20. — Jusqu'à présent, aucune communication n'a été faite du côté allemand sur le sabordage du paquebot « Columbus ». Les services étrangers du « D.N.B. » se sont bornés à retransmettre, à l'extérieur, un radio du croiseur américain « Tuscaloosa » annonçant l'événement.

Mais l'impression est vive en Allemagne

Amsterdam, 20. — Le sabordage du « Columbus », venant après celui du « Graf Spee », a produit dans le public allemand une impression très pénible. Les dirigeants allemands sont extrêmement nerveux, et les nouvelles reçues de Berlin parlent d'un état de dépression du Führer, Ad. Hitler.

L'arrivée des rescapés à New-York

New-York, 20. — Le croiseur américain « Tuscaloosa », ayant à bord 579 survivants de l'équipage du paquebot allemand « Columbus », est arrivé au bateau-phare d'Ambrose à midi (heure locale) En raison du brouillard, on croit que le « Tuscaloosa » mouillera en dehors du port de New-York jusqu'à ce que le temps s'éclaircisse.

Il débarquera l'équipage allemand soit à Staten-Island, soit à New-York même, probablement dans la soirée, sous le contrôle des autorités du Bureau de l'immigration.

PLUS DE 50 SOUS-MARINS allemands coulés depuis le début de la guerre

D'après les déclarations faites par M. Campinchi, ministre de la Marine, le nombre des sous-marins allemands coulés depuis le début de la guerre dépasse maintenant 50.

Au début des hostilités on estimait à 60 le nombre des sous-marins dont disposait le Reich, mais il est évident que les constructions ont continué depuis lors.

LE SOUS-MARIN ALLEMAND QUI A COULÉ LE « ROYAL OAK » PORTÉ DISPARU

On mande de Zurich : Selon un message de Berlin, le capitaine-lieutenant Prien, commandant le sous-marin allemand N° 1 et les hommes qui ont coulé le « Royal Oak » sont portés disparus avec leur bateau.

Ce sous-marin était reparti en service durant le « Week end » dans la Mer du Nord.

A son retour de la croisière, au cours de laquelle il avait coulé le « Royal Oak », à Scapa Flow, le capitaine Prien et son équipage avaient été amenés à Berlin dans l'avion privé de Hitler. Ce dernier lui avait remis la plus haute distinction dans l'ordre de la croix de fer et invité tout l'équipage à sa table.

L'AMIRAL DARLAN EN ANGLETERRE

Londres, 20. — On annonce que l'amiral Darlan, amiral de la flotte, est arrivé aujourd'hui dans un port de la côte sud et s'est ensuite dirigé vers Londres.

LES BATEAUX DANOIS PRÉPARENT DES RADEAUX CHARGÉS DE VIVRES

Copenhague, 20. — La Commission des armateurs et des gens de mer danois s'est mise d'accord pour que les bateaux danois qui naviguent sur la Mer du Nord aient sur leur pont deux radeaux chargés de vivres et munis d'un dispositif d'éclairage qui fonctionne au contact de l'eau.

La possibilité de faire accompagner les bateaux par de grands cotres de pêche afin d'augmenter les chances de sauvetage pour l'équipage a été également envisagée.

OU IL EST DE NOUVEAU QUESTION DES EAUX TERRITORIALES

Washington, 20. — La Trésorerie dont dépendent les services de garde-côtes a ordonné une enquête au sujet du coup de canon tiré par le croiseur anglais « Orion » sur un agent de l' « Arauca », cargo allemand réfugié dans le port d'Everglades (Floride). Les fonctionnaires des services des garde-côtes et des douanes recueillent les dépositions susceptibles d'établir si l' « Orion » se trouvait en dedans ou en dehors des eaux territoriales américaines quand il tira le coup de canon.

Dans les milieux politiques américains, on estime qu'il sera très difficile d'arriver à une conclusion précise à ce sujet et que, dans ces conditions, il parait peu probable que le gouvernement américain entreprenne une action diplomatique quelconque auprès du Gouvernement de Grande-Bretagne.

D'autre part, malgré les assurances officielles données hier que le « Columbus » a coulé en dehors de la zone de sécurité panaméricaine, il apparait maintenant qu'il a coulé à l'intérieur de cette zone.

Ce fait ne change rien à la situation diplomatique, dit-on dans les milieux américains ; car le paquebot allemand s'est sabordé et il n'y a eu aucune action offensive de la part des navires anglais.

Le Département d'Etat étudie les divers aspects du problème que pose l'incident de l' « Admiral-Graf Spee » et la situation que crée le « suicide » du « Columbus ».

LA GUERRE AÉRIENNE

(Suite de la première page)

D'autre part, on reçoit de Londres, la dépêche suivante :

Le Ministère de l'Air communique : Une agence d'informations allemande a publié aujourd'hui un message d'après lequel des appareils de la Royal Air Force auraient ce matin et cet après-midi, lancé des bombes sur les villes de Bantum et de Hoernum dans l'île de Sylt. Cette information est entièrement fausse.

Démission du vice-marshall de l'Air australien

Londres, 20. — On mande de Melbourne à l'Agence Reuter : Le Vice-Marshall de l'Air, S. J. Goble, chef intérimaire de l'Etat-Major de l'Air Australien, a remis sa démission pour une raison d'important principe personnel. Il se refuse à faire aucun commentaire avant que cette démission n'ait été examinée par le Cabinet. Le Vice-Marshall a servi pendant toute la dernière guerre et a été nommé à son poste actuel en janvier dernier.

Un lieutenant français à l'honneur

Paris, 20.— Le « Journal Officiel » publie ce matin la nomination au grade de chevalier de la Légion d'Honneur du lieutenant Huvet (Robert-Jean), avec la citation suivante :

« Officier remarquable, d'une modestie n'ayant d'égale que sa bravoure, s'est particulièrement distingué, le 30 septembre 1939, en abattant deux appareils de chasse allemands, au cours d'un même combat. »

La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme.

« L'ennemi a été mis en déroute »

Londres, 20. — Le Ministère de l'Air dément aujourd'hui les déclarations du Haut-commandement allemand selon lesquelles un hydravion britannique aurait été abattu au large de la côte norvégienne, après avoir engagé le combat avec un appareil allemand. « L'ennemi a été mis en déroute déclare le Ministère de l'Air et l'hydravion britannique est retourné à sa base ».

Alerte dans le Nord-Ouest de la France

Paris, 20. — Une alerte a eu lieu dans le Nord-Ouest de la France. Elle a duré de 17 h. 30 à 18 h.

L'ALLEMAGNE CONNAIT DÉJA LA PÉNURIE DES DENRÉES ALIMENTAIRES

(Suite de la première page)

TOUS LES CHIMISTES ALLEMANDS TRAVAILLENT A LA CONFECTION DES « ERSATZE » DE TRISTE RÉPUTATION

Berne, 20. — La pénurie de produits alimentaires qui règne en Allemagne oblige les autorités responsables à recourir à tous les moyens imaginables pour assurer le minimum de ravitaillement à la population du Reich.

Des essais furent d'ailleurs poursuivis de puis plusieurs années déjà dans l'armée. A cet égard le correspondant de Berlin de la « Neue Zurcher Zeitung » fournit d'intéressantes précisions : Pour assurer une nourriture suffisante à certaines formations astreintes à un service particulièrement pénible, on s'est attaché à fabriquer des aliments combinés et concentrés. C'est ainsi que la valeur nutritive des pâtes alimentaires a été augmentée par l'adjonction d'albumine tirée du lait et que du kola est utilisé pour la fabrication du chocolat. Les légumes frais, les choux, la choucroute sont séchés et pressés. Sous cette forme ils peuvent être conservés longtemps et être servis sous forme de côtelettes de légumes.

Ce que l'on appelle le beefsteak allemand

On fabrique maintenant une nouvelle espèce de ce qu'on appelle en Allemagne le beefsteak allemand, mélange de viande hachée et de mie de pain roulé en boules et rôti à la graisse. Les nouveaux beefsteaks allemands s'appellent « bratlinge », et outre la viande hachée et la mie de pain, contiennent une certaine proportion de légumes. Le boudin et la saucisse au foie sont également préparés de telle sorte qu'ils peuvent être conservéa longtemps. Une nouvelle soupe en conserve est mise en vente, elle est préparée avec des graines de seigle cuites avec un peu de viande de baleine.

L'apport russe n'est vraiment pas en rapport avec les promesses faites

Dans son discours de Dantzig, M. von Ribbentrop pour rendre plus acceptable un pacte avec la Russie, avait affirmé que l'Union Soviétique allait livrer à l'Allemagne de grandes quantités de denrées alimentaires. Peu après Berlin annonça la conclusion d'un accord germano-russe prévoyant la livraison immédiate d'un million de tonnes de céréales fourragères.

Ces livraisons ne paraissent pas avoir été faites jusqu'ici, ce qui oblige les autorités du Reich à ordonner de nouvelles mesures d'économie dans l'emploi de l'orge dans l'agriculture et dans la fabrication du café ersatz.

LA POSSESSION des richesses minières suédoises serait la cause du pacte germano-russe

Berne, 20. — Dans son éditorial de ce jour, la « National Zeitung » de Bâle s'occupe du ravitaillement de l'Allemagne en minerai de fer.

On sait, expose ce journal, que le plan de quatre ans du maréchal Goering avait en particulier comme objectif l'exploitation des minerais allemands de qualité inférieure dans le but de rendre le Reich indépendant des exportations étrangères. Selon des informations recueillies auprès des milieux allemands compétents, les résultats obtenus jusqu'ici en Allemagne seraient très décevants, de sorte que les minerais de fer suédois deviennent de plus en plus précieux pour le Reich.

Si leur importation venait à être interrompue, les industries de guerre seraient au bout de quelques mois dans l'impossibilité de poursuivre leur activité.

La « National Zeitung » écrit : Si, comme cela parait vraisemblable, la possession des richesses minières suédoises est véritablement la conséquence d'un projet d'alliance germano-russe, ce que d'ailleurs parait indiquer l'avance soigneusement préparée des meilleures troupes russes contre le golfe de Bothnie, alors l'offensive contre la Finlande n'intéresse plus seulement la liberté d'un petit peuple courageux mais aussi l'avenir de l'Europe.

L'U. R. S. S. SE REFUSE A ENVISAGER CERTAINES EXPORTATIONS AU PROFIT DE L'ALLEMAGNE

Berne, 20. — Les négociations germano-russes vont se poursuivre à Moscou. La délégation allemande, conduite par l'ambassadeur Ritter et le directeur ministériel M. Schnurre, a été reçue d'une manière particulièrement solennelle.

Les experts commerciaux, déclare le correspondant à Stockholm des « Basler Nachrichten » estiment que l'Union Soviétique peut encore livrer à l'Allemagne des céréales et certains produits alimentaires, mais qu'en raison du conflit avec la Finlande, il ne peut plus être question d'exportation de pétrole ou autres huiles minérales.

AUCUNE NÉGOCIATION ECONOMIQUE N'EST EN COURS ENTRE LA BELGIQUE ET LE REICH

Bruxelles, 20. — A l'heure qu'il est, et bien qu'à différentes reprises des experts allemands aient séjourné en Belgique à titre d'information, aucune négociation économique n'est effectivement en cours entre le Reich et la Belgique.

Dans les milieux informés, cependant on considère que la récente suspension par l'Allemagne de ses expéditions de charbons en Belgique appellerait de prochaines prises de contact.

Communiqués officiels de la Préfecture du Nord

Commission départementale

SEANCE DU 20 DECEMBRE 1939

La Commission départementale s'est réunie à la Préfecture le mercredi 20 décembre 1939 à 14 h. 30, sous la présidence de M. Ernest Couteaux.

Sont présents : MM. Descampe, vice-président ; Brachelet, secrétaire; Constant, Guilleman, Houillon, Machy et Watine.

M. Fernand Carles, Préfet du Nord et M. Jean Poitevin, secrétaire général de la Préfecture, assistent à la séance.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 6 décembre 1939, la Commission procède à l'examen des affaires inscrites à l'ordre du jour de la réunion. Elle arrête les résolutions ci-après :

Acte est donné à M. le Préfet de la communication de l'état des mandatements de subventions accordées aux organismes de secours de chômage.

La Commission autorise la cession de pavés de rebut aux communes d'Haubourdin, Emmerin, Englos, Ennetières Loos et Wavrin.

La Commission autorise des communes à remplacer les prestations par la taxe vicinale.

Approbation est données aux propositions de M. le Préfet pour l'exécution de travaux de menu entretien des bâtiments départementaux et l'achat de mobilier.

La Commission approuve les marchés de fournitures d'effets d'habillement destinés au personnel du service intérieur de la Préfecture, ainsi que pour la livraison des denrées et produits nécessaires à la Maison des Tout-Petits de Monceau-Saint-Waast pendant le premier semestre 1940.

Elle autorise la vente de papiers inutiles provenant des archives de la Préfecture.

Elle homologue l'attribution de secours exceptionnels en vue de prévenir l'abandon d'enfants.

Elle se prononce sur la fixation de prix de journée dans des établissement d ecure et la passation de contrats pour le traitement des malades.

Des prêts d'honneur et des bourses sont accordés à des élèves des établissements d'enseignement.

La Commission donne un avis favorable au projet de construction scolaire dressé par la commune de Mouvaux et inscrit ce projet sur la liste de priorité départementale.

Communication de l'Inspection Académique

VACANCES DE NOEL ET DU NOUVEL AN

Sauf-conduits aux maitres et élèves

Conformément aux instructions de l'Autorité Militaire le directeur de chaque établissement scolaire demandera au chef de section de la Gendarmerie de lui remettre un carnet à souches de sauf-conduits modèle 8 ter complétés conformément au modèle ci-dessous et sous son contrôle chaque élève remplira son sauf-conduit et la souche correspondante (on procède de cette façon dans certains établissements pour faire remplir les en-têtes de bulletins trimestriels ou les adresses des enveloppes destinées aux parents).

Le chef d'établissement, après avoir signé les sauf-conduits, remettra ensuite le registre au commandant de la section de gendarmerie qui n'aura qu'à vérifier, signer, apposer son cachet et les sauf-conduits seront distribués aux élèves par le directeur.

Il sera procédé de la même façon en ce qui concerne les maitres.

Chacun des élèves et maitres devra être porteur de sa carte d'identité.

En ce qui concerne les maitres titulaires d'une école à classe unique ils rempliront eux-mêmes leur sauf-conduit sous le contrôle de la gendarmerie locale.

MODELE DU CARNET A SOUCHES

Vacances de Noël-Nouvel An

Modèle 8 ter

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

SAUF-CONDUIT PROVISOIRE

Nom de l'Etablissement :

Valable pour voyage du au

Pour aller à

Nom et Prénoms :

Nationalité :

Profession :

Moyen de locomotion :

Visa de l'autorité militaire :

Le chef de l'Etablissement :

La fermeture hebdomadaire des boulangeries et les fêtes de Noël et du Nouvel An

Un arrêté préfectoral en date du 19 décembre 1939 stipule que, par dérogation aux dispositions de l'arrêté préfectoral du 22 juillet 1938, prescrivant la fermeture des boulangeries le dimanche dans les arrondissements de Lille (10 communes exceptées) : Avesnes, Cambrai (sauf la ville de Cambrai), Douai (Douai et Sin-le-Noble actuellement exceptées) et une partie de l'arrondissement de Dunkerque, la fermeture du dimanche 24 décembre 1939 pourra être remplacée par la fermeture le lundi 25 décembre 1939 et celle du dimanche 31 décembre 1939 par celle du 1er janvier 1940.

Les boulangers qui se proposeront d'user de cette faculté devront, au préalable, en aviser le Service de l'Inspection du Travail.

L'ASSASSINAT DE L'AGENT NAZI ENGELBERG

New-York, 20. — L'arrestation à Toronto (Canada) du boxeur Haas, assassin de l'agent secret nazi à New-York, Engelberg, met le point final à cette affaire qui, après avoir été considérée un instant comme un drame politique, n'apparait plus maintenant que comme un sordide crime de mœurs, d'un caractère spécial.

Haas a déclaré que, sans argent, il avait accepté l'invitation qui lui avait été faite par le Secrétaire du Conseil allemand de passer la nuit dans sa garçonnière. Mais bientôt, devant l'attitude inconvenante d'Engelberg, il comprit quelles étaient les intentions de ce dernier et s'y opposa formellement. Haas se défendit à coups de poing, mais, devant l'insistance d'Engelberg, il en vint à se saisir d'un objet tranchant et en frappa l'agent nazi avec une telle violence que la tête fut presque séparée du tronc. Les détails écœurants sur la vie privée d'Engelberg, relevés par l'enquête, ont provoqué un vif dégoût dans les milieux américains.

VIOLENT INCENDIE A LYON

Lyon, 20. — Un violent incendie s'est déclaré cet après-midi dans les entrepôts du Grand Bazar de Lyon, situés dans le quartier de Vaise. Malgré la prompte intervention des pompiers accourus avec trois grosses pompes, ces vastes entrepôts et les marchandises qu'ils contenaient ont été la proie des flammes. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions.